

La rentrée des auteurs

en Auvergne-
Rhône-Alpes

printemps
2023

•••••

Olivier Barde-Cabuçon,

Hollywood s'en va en guerre (Série
noire, Gallimard) •••••

••••• Martine Boyer-Weinmann,

Le Siècle d'Trène (Champ Vallon) •••••

••••• Jean-Baptiste Cabaud, *Dix moutons* (La Rumeur libre) •

••••• Patrick Cloux, *Une sédentarité heureuse* (Le Mot et le reste) •••••

••••• Dalie Farah, *Retrouver Fiona* (Grasset) •

••••• Mano Gentil, *Comme une boîte de chocolat* (Coqs urbains) •••••

••••• Françoise Guérin,

Tu la voyais grande et c'est une toute petite vie (Zonaires éditions) •••••

••••• Maria P. Mischitelli, *La Solitude des Bois noirs*
(Éditions du Caïman) •••••

••••• Pierre Raufast, *La Tragédie de l'Orque* (Aux forges de Vulcain)

••••• Cédric Sapin-Defour, *Son odeur après la pluie* (Stock)

••••• Céline Zufferey, *Nitrate* (Gallimard)

•••••

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
livre et lecture



PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
*Liberté
Égalité
Fraternité*



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Rentrée des auteurs printemps 2023

Après la rentrée littéraire d'hiver, Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture propose une rencontre avec les auteurs des ouvrages parus en mars ou à paraître avant l'été.

 **lundi 3 avril**

 *Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture, 25, rue Chazière, Lyon*

- 17h45 : accueil
- 18h : dialogue des auteurs avec Danielle Maurel, précédé d'une présentation de la revue *L'Ouroboros*
- 19h30 : apéritif autour des auteurs

L'occasion pour tous, libraires, bibliothécaires, organisateurs de manifestations littéraires, enseignants, documentalistes, médiateurs du livre... de découvrir ces romans, d'échanger avec les auteurs, de prendre des contacts, de faire des projets, de prévoir des signatures et des rencontres.

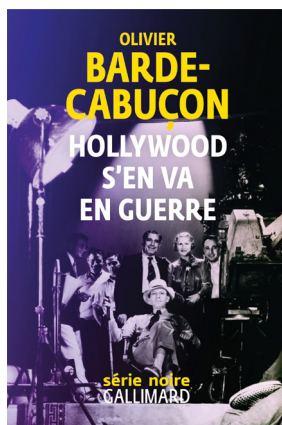
Remerciements aux auteurs et aux éditeurs : Aux forges de Vulcain, Champ Vallon, Coqs urbains, Éditions du Caïman, Gallimard, Série noire / Gallimard, Grasset, Le Mot et le reste, La Rumeur libre, Stock, Zonaires éditions et L'Ouroboros.

Olivier Barde-Cabuçon

**Hollywood
s'en va en guerre**
Série noire, Gallimard

Premières phrases *Washington – 2 juin 1941*

Il ne faut pas se fier aux apparences, se dit Lindqvist. Le type en face de moi a une tête de républicain convaincu et pourtant c'est un démocrate influent qui a l'oreille du président Franklin Delano Roosevelt ! À l'autre bout de la table, un autre homme, un vieux dur à cuir au visage tanné par le soleil, ne pipait mot et le fixait comme un loup affamé en fin de période de jeûne. Son collègue l'avait présenté comme M. Anderson mais, même à cette occasion, il n'avait pas ouvert la bouche.



416 pages • 21 €

En librairie : 9 mars

Septembre 1941. Aux États-Unis, le mouvement isolationniste et antisémite America First gagne du terrain et le président Roosevelt n'arrive pas à faire basculer son pays dans la guerre. À Hollywood, on prépare la contre-attaque avec un film engagé en faveur de l'intervention, mais sa vedette, la star Lala, est victime d'un chantage qui pourrait tout compromettre. Vicky Mallone, détective privée, légèrement portée sur les cocktails et les femmes, va voler à son secours. Le tournage du film va bientôt concentrer toutes les menaces et tous les enjeux de l'époque. Mais qui manipule qui à l'ombre des plateaux ? Un hommage au polar selon Chandler et au cinéma en noir et blanc dans un contexte politique étonnamment contemporain.

L'auteur

Olivier Barde-Cabuçon vit à Lyon. Passionné de littérature, de théâtre et d'histoire, son goût pour les mystères et les intrigues policières l'a amené à créer en 2012 une série se déroulant sous le règne de Louis XV. En 2021, il a publié son premier roman à la Série noire, *Le Cercle des rêveurs éveillés*.



© Gallimard / Francesca Mantovani

Martine Boyer-Weinmann

Le Siècle d'Irène
Champ Vallon

Premières phrases *Au début, il n'y avait pas d'histoire, pas encore. Juste une devise :*

« Nothing ventured, nothing gained ».

Pas de pitch, pas d'arc narratif, pas de cliffhanger, on n'est pas dans un atelier d'écriture, on lui a dit.

Ceci n'est pas un exercice de creative writing.

C'est un sujet pour toi, l'histoire d'Irène, on lui a dit. D'ailleurs, tu l'as un peu connue à la fin, non ? En France, en Allemagne, en Suisse, et même en Amérique. Ses traces partout disséminées.



240 pages • 23 €
en librairie : janvier

Un siècle ne fut pas de trop pour embrasser toutes les vies de l'Allemande Irène (1921-2021) : aventurière lettrée, voyageuse transatlantique et travailleuse infatigable, elle fit de la bibliothèque de Babel la clé de voûte de son univers intérieur et de sa vocation professionnelle tout comme le théâtre de ses péripéties.

Sur fond d'archives et d'images, un metteur en scène-biographe part en quête de son personnage intrépide, de Munich à Chicago, du Canada à l'Afrique du Sud, de Paris à Washington D.C., d'Aix-les-Bains à Phoenixville. *All is true* ou presque dans ces renaissances successives d'un être combatif aux prises avec l'Histoire, du Troisième Reich à l'Allemagne réunifiée, de l'Amérique de la Guerre froide à celles de Clinton, Bush et Obama.



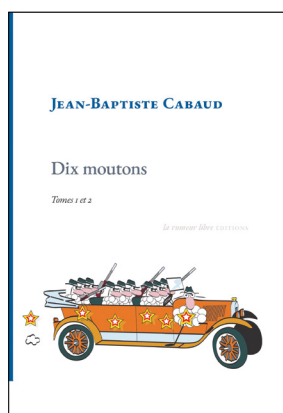
L'autrice

Martine Boyer-Weinmann est professeure de littérature française à l'Université Lumière-Lyon 2. Elle consacre ses travaux aux écritures biographiques et aux écritures de soi, notamment avec les essais publiés chez Champ Vallon, *La Relation biographique*, *Viellir dit-elle* et *Vestiaire de la littérature, cent petites confections*, écrit en collaboration avec Denis Reynaud.

Jean-Baptiste Cabaud

Dix moutons
La Rumeur libre

Premières phrases *Il était une fois dix moutons dans un pré. Leur toison était blanche comme la neige des glaciers, et leur petit nez rose comme le liseron frais coupé. C'était un grand réjouissement de les voir chaque jour brouter la bonne herbe, échanger les doux regards complices et fraternels que procure le bonheur d'une vie parfaite, heureuse et sans accroc. Car ils étaient tous frères et leurs noms étaient Pignebroche, Ratacouëtte, Ivrebuse, Galipan, Clebistouille, Lorcicon, Truffandol, Margemou, Péttigrave et Jorjebouche.*



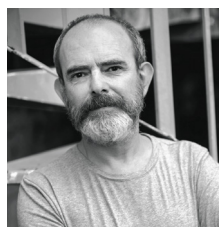
136 pages • 13 €
En librairie : 13 mars

Ce livre contient les deux premiers tomes d'une série destinée à s'étoffer, *La Goinfre Mort tombée des cieus* et *Guerre des gangs à Chicago*.

Récits de genre (une épopée, un polar), illustrés, à l'humour détonant et corrosif dans les textes comme dans les dessins, ils sont à la fois parodie et hommage appuyé aux livres et films dont ils reprennent les codes pour mieux les détourner et en jouer. Dans chacune de ces histoires, dix moutons se retrouvent à lutter contre l'absurdité d'un destin féroce. Dans chacune de ces histoires, systématiquement, neuf moutons mourront irrémédiablement de morts toutes plus incongrues les unes que les autres, et un seul, systématiquement, vaincra la cruelle adversité, Gloire à lui ! Des contraintes narratives et littéraires, dissimulées et réjouissantes, émaillent chacun de ces récits.

L'auteur

Jean-Baptiste Cabaud, né en 1970 en Savoie et installé à Lyon, se consacre entièrement à la création. Il est l'auteur d'une œuvre protéiforme (album jeunesse, récit, poésie...) marquée par un travail constant et poussé de la langue. Son écriture est souvent croisée avec d'autres disciplines, scientifiques ou artistiques. Il traduit de la poésie lituanienne, dessine parfois, crée des spectacles littéraires et musicaux.



Premières phrases *Dehors, il pleut à verse. De ces pluies qui effacent carrément notre présence au monde. Une averse en continu à ne pas mettre un chien dehors. Le froid est assez vif dès novembre et ne fait que s'amplifier. Un temps parfait pour s'isoler. Le sol sous mon carrelage est alors bon pour la semence, je me mets à écrire assis dans ma cuisine et je m'accorde à ce lieu. Certains jours je me croirais en Roumanie, cinquante ans en arrière, tant l'herbe ou le clapotis de la boue recouvrent chaque sentier et mon devant de porte. Ce retrait ne me gêne pas, tout au contraire. Une nouvelle tranche de vie s'ouvre.*



216 pages • 20 €
En librairie : 22 mars

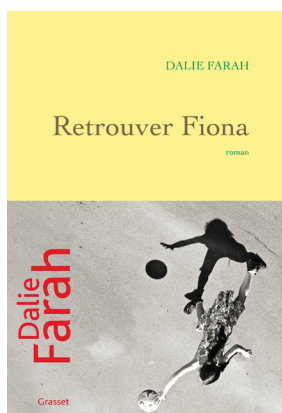
Une sédentarité heureuse évoque une vie bien remplie faite de marches, de jardinage et de hautes rêveries sous le ciel. Il s'agit pour l'auteur de rendre compte d'un voyage immobile dans un coin préservé de l'Auvergne, proche de la Creuse des étangs et des tourbières. Sous la forme de chroniques, les mots en rendent la simple vérité : quelques échanges avec des jeunes restant au pays, la solitude, la neige et la pluie, la nostalgie de l'enfance et les vies en devenir. La maison familiale est au cœur du livre, un tel ancrage permet de laisser résonner en soi et alentour la musicalité des saisons et des jours. Ces pages font l'éloge d'une belle vie en creux. Parions que les lecteurs y croiseront la lenteur que l'existence leur confisque. Un ralenti verdoyant, positif et partageable.



L'auteur

Patrick Cloux est né en Auvergne en 1952 et habite dans le Puy-de-Dôme. Après des études de philosophie, il consacre une dizaine d'années à charger à son rythme les étagères de sa propre bibliothèque, avant de devenir employé de librairie puis représentant d'édition. Il a publié de nombreux textes, principalement aux éditions Le Temps qu'il fait. Son dernier récit *Trois ruches bleues* a paru à La Fosse aux ours en août dernier.

Premières phrases *Ce fut une ombre assourdissante au nord-ouest de la ville. Elle rôde à basse altitude, vrombit au-dessus des arbres du parc Montjuzet juste à côté de chez moi. À 20 h 30. Le 12 mai 2013. Intriguée, je baisse le son de la télé, une inquiétude opaque puis un mauvais pressentiment. Ce fut un crépuscule printanier. Mains sur les oreilles, des Clermontois sortent pour observer le ciel, d'autres fouillent la butte Montjuzet du regard, quelques-uns téléphonent au journal La Montagne. Qu'est-ce qui se passe ? Les pales d'un hélicoptère alternent notes graves et aiguës qui s'engouffrent dans les tympans, on s'inquiète. Mais qu'est-ce qui se passe ? Je ne sais pas. Je ferme la fenêtre.*



288 pages • 20,90 €
En librairie : 8 mars

« Le 12 mai 2013, Fiona, 5 ans, disparaît à Clermont-Ferrand, juste à côté de chez moi. Quatre mois plus tard, sa mère, Cécile Bourgeon, avoue en garde à vue que l'enfant est enterré près d'un lac de la région. Elle accuse son compagnon, Berkane Makhoulf, d'avoir frappé sa fille. Le corps ne sera jamais retrouvé. [...]

Depuis neuf ans je vis avec ce drame. J'essaie de comprendre les mères, comprendre la violence, comprendre l'enfance vulnérable et le huis clos de vies qui semblent condamnées à souffrir ou à faire souffrir si personne ne vient rompre cette fatalité. Car l'affaire révèle aussi comment le mal échappe autant à ceux qui le jugent qu'à ceux qui le commettent. »

L'autrice

Née en Auvergne en 1973, Dalie Farah est agrégée de lettres et enseigne la littérature et la philosophie en classes préparatoires à Thiers. Son premier roman, *Impasse Verlaine* (Grasset 2019), a été distingué par neuf prix littéraires. Son deuxième roman, *Le Doigt* (Grasset 2021), a reçu le prix de l'Héroïne *Madame Figaro*.



© Philippe Matsas

Mano Gentil

Comme une boîte de chocolat Coqs urbains

Premières phrases L'alignement de réverbères est infini. Les lumières pourraient éblouir André Lalangue, Dédé, de son surnom, ou « Lalangue celui qui l'a sur le bout de la langue ». Jamais, il ne l'a autant tiré sa langue ; il faut le traîner aussi ce ventre. Il faut la déplacer cette grosse carcasse.

Il court et il sent la présence de l'autre derrière lui.

L'alignement de réverbères est infini.

Une voiture en sens inverse. Instinctivement, il ralentit le pas. Il prend une bouffée d'air. Il redevient presque tranquille. La voiture passe et le sang ne fait qu'un tour. Dédé a peur. Dédé sue. Dédé court. Dédé, surtout ne te retourne pas, c'est ce qu'il pense, c'est ce qu'il fait. Il ne se retourne pas et pourtant, l'autre est bel et bien derrière lui. La nuit luit.



190 pages • 12 €
En librairie : 1^{er} mars

Petit crack de l'informatique tapi dans l'ombre de sa vie, Ewan refuse le système tel qu'il s'est toujours présenté à lui : binaire. Écopant de TIG pour piratage de places de parking, il fera la rencontre de DD, Dominique Dalangue, celui qu'on a sur le bout de la langue, ainsi que d'un mystérieux manuscrit. Au moins autant mystérieux qu'angoissant...

Ewan sera le lecteur impuissant d'un sombre récit de meurtres enterrés dans l'enfance de cet écrivain. Peu à peu, le voile se lève sur ce dernier en même temps qu'Ewan descend une pente vertigineuse : celle de toutes les torpeurs de son existence.



L'autrice

Mano Gentil vit en Isère et aborde de multiples registres littéraires pour les grands et les petits, de la nouvelle au roman, en passant par les docufictions. Elle anime également des ateliers d'écriture et des rencontres auprès de scolaires. Autant dire qu'elle voyage beaucoup dans ses livres ou pour ses ateliers...

Premières phrases *Tu crois que c'est facile, Célestine? Tu crois que c'est facile de vivre? Tu es là, insouciant... Comme si la vie était un cadeau. Mais qu'est-ce que tu crois? La vie, c'est comme tout. Ça se paie au prix fort. D'abord, assieds-toi comme il faut. Comme il faut, oui! À quoi tu ressembles? On dirait un garçon. Redresse-toi, tu es toute tordue! Tu vas finir bossue comme ta tante.*



102 pages • 13,50 €
En librairie : janvier

Une mère parle. Sans filtre. Dit tout ce qui lui passe par la tête. Sa vie dévastée, ses rêves piétinés, sa condition de fille, de femme, de mère. Elle dit le corps bruissant et la haine du désir. Et comment, en dépit de tout, elle a cru à l'amour...

Elle parle, et rien n'entrave sa férocité. Il lui faut dresser l'enfant, la modeler, la prévenir des dangers qui la guettent. Mais avec qui discute-t-elle? A-t-elle seulement un interlocuteur? C'est ce que se demande le lecteur, confronté à une mise en page audacieuse qui cerne le fossé entre pensées et énoncés.

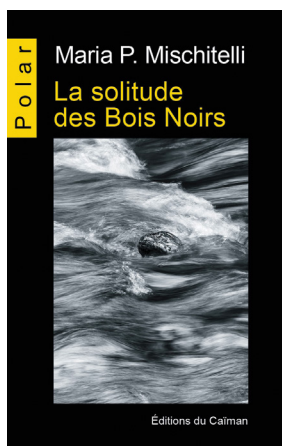
Un livre à la forme singulière qui invite à jouer de la voix.

L'autrice

Psychologue, Françoise Guérin accueille les errances maternelles aux traquenards de l'inconscient. Romancière, elle explore les contours du ravage mère-fille et la manière dont il se perpétue dans l'incessant discours de la colère. *Tu la voyais grande et c'est une toute petite vie* est son douzième livre. Elle vit près de Lyon.

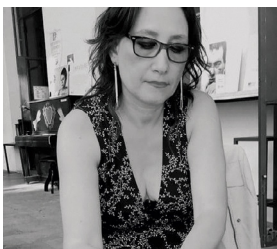


Premières phrases *Trouver les branches au milieu de la forêt millénaire avait été un jeu d'enfant. Ganymède commença à « tricoter » son nid. Tout en enchevêtrant les branches pour construire sa cabane, le souvenir de cet habitat primitif réaffleura peu à peu suivant un invisible plan tracé en lui. Une sorte d'ichnos incrusté dans son ADN. Un cadeau de ses ancêtres en forme de fil d'Ariane qu'il lui fallait suivre; une continuité qui pousse à reconstruire après les catastrophes et remet les existences à flot; une cartographie intérieure faisant écho à celle de l'Univers.*



136 pages • 12 €
En librairie: 23 mars

Ganymède, un enfant de dix ans, venu d'Afrique, a été adopté par une famille aisée du Livradois. C'est un garçon différent, solitaire dont on ignore exactement les origines et les conditions d'arrivée au village des Bois noirs. Se rendant régulièrement dans la grande forêt proche de sa maison d'adoption, Ganymède trompe la solitude en parlant aux arbres et à des êtres invisibles. Face aux railleries des autres enfants et de certains adultes du village, pris dans la tourmente d'une série d'assassinats inexplicables, il n'a que peu d'alliés: Antoine et Betty, Véronique son institutrice et le lieutenant Walid Louatah.



L'autrice

Maria P. Mischitelli est née en Italie et est arrivée en France à l'âge de six mois. Romancière, poétesse et traductrice du français vers l'italien, elle a travaillé sur l'œuvre d'Italo Calvino. Elle vit dans la Loire.

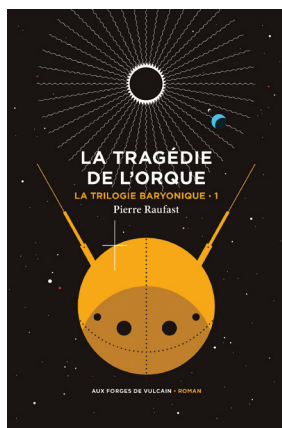
Pierre Raufast

La Tragédie de l'Orque Aux forges de Vulcain

Premières phrases «Voilà, Tom, nous tenons le record de la bière décapsulée le plus loin de la Terre. Cinquante millions d'années-lumière et des brouettes, rien qu'avec un seul forage. Personne n'est jamais allé aussi loin. C'est un joli lot de consolation.»

L'autre ne répondit pas et dégusta la première gorgée. Youri observa sa bouteille et continua: «Moi, je trouve ça fascinant. N'importe où dans l'univers, on ne retrouve que les 118 mêmes éléments chimiques. L'homme vient là, et en rajoute un 119^e: la bière.»

Son coéquipier sourit et fit un mouvement de tête pour l'inciter à poursuivre.



366 pages • 20 €

En librairie: 3 mars

2173. L'humanité se remet progressivement de la grande migration climatique qui a décimé sa population. La science est au point mort. Seule perspective possible: mettre la main sur les gisements d'antimatière qui doivent se cacher quelque part dans l'espace. À cette fin, des mineurs d'espace-temps génèrent des trous de ver pour explorer les strates de l'Univers.

Sara et Slow sont ainsi embarquées dans le module Orca-7131. Mais une avarie improbable transforme cette mission de routine en catastrophe. Une expédition de la dernière chance s'organise alors – une tentative de sauvetage qui va peut-être marquer le retour de la denrée devenue la plus rare: l'espoir.

L'auteur

Pierre Raufast vit à Clermont-Ferrand. Depuis son premier roman, *La Fractale des raviolis*, il se plaît à jouer avec les structures narratives. Quand il n'écrit pas, il travaille dans la cybersécurité (et vice versa). *La Tragédie de l'Orque* est le premier volume de *La Trilogie baryonique*.

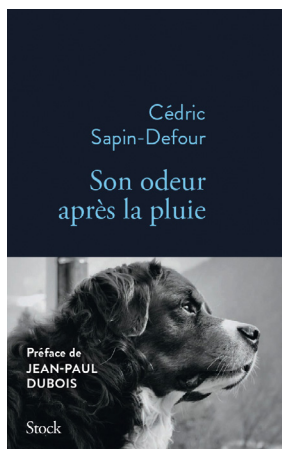


Premières phrases *Une porosité au bonheur ou quelque chose comme ça.*

Sinon, qui peut expliquer l'inattendu?

Les rencontres décidées à embellir notre vie surgissent aux mornes journées, c'est ainsi, rien ne les annonce.

Nous naviguons à vue dans la banalité d'un jour, sombre à la fois pâle, n'attendant rien que demain, trop conscients des lacunes du monde, si peu de notre sort enviable et là, une joyeuse veine dit qu'il est notre tour, drôle de pendule liant l'ampleur d'une histoire à l'improbabilité de sa survenue.



270 pages • 20,90 €
En librairie : 29 mars

C'est une histoire d'amour, de vie et de mort qui unit un homme et son chien. Un bouvier bernois, Ubac, qui, en même temps qu'il grandit, prend une place toujours plus centrale dans la vie du narrateur. Certaines pages, Ubac pue le chien, les suivantes, on oublie qu'il en est un et l'on observe ces deux êtres s'aimant tout simplement. Un amour incertain, sans réponse mais qui, se passant de mots, nous tient en haleine. Une vie intense, inquiète et riieuse où tout va plus vite et qu'il s'agit de retenir. Et la mort dont on ne voudrait pas mais qui donne à l'existence toute sa substance. Reste ce fichu manque. Ces griffes que l'on croit entendre sur le plancher et cette odeur, malgré la pluie, à jamais disparue. Nul besoin d'être un converti pour partager ces treize années d'une vie commune. Cette histoire est universelle.

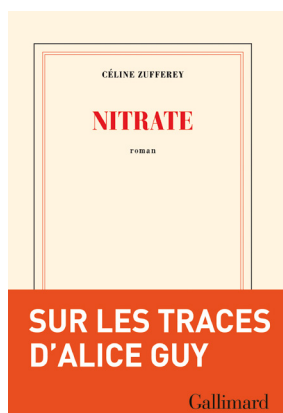


© Bruno Lavit

L'auteur

Cédric Sapin-Defour a 47 ans. Mi-enseignant mi-voyageur, il vit dans le Beaufortain quelques mois par an et le reste du temps en itinérance. Il écrit sur ce rêve un peu fou que « les hommes et la nature réapprennent à vivre ensemble ». Il a précédemment publié *Gravir les montagnes est une affaire de style* et *Espresso*, chez Guérin-Paulsen, ainsi que *L'Art de la Trace*, chez Transboréal.

Premières phrases *Depuis le pont où Constance est assise, elle voit le fleuve en entier. Un coureur, training et bonnet noir, progresse sur une langue de terre au milieu du cours d'eau. Large d'un chemin seulement, la bande se réduit au fur et à mesure. Un peu d'herbe, des morceaux de pain gonflés, tout au bout des bouteilles. Des cygnes atterrissent depuis le ciel gris, leurs pattes pédalent et frappent l'eau. De là où elle se trouve, Constance observe le joggeur en plan large, chacune des foulées se détache, avec la distance on dirait qu'il court au ralenti. Devant, à plusieurs dizaines de mètres, il y a la terre qui se termine en pointe, et puis l'eau.*



208 pages • 19,50 €
En librairie : 16 mars

Constance, monteuse de documentaire, découvre un jour l'autobiographie d'Alice Guy, la première femme cinéaste. Dans ses *Mémoires*, la réalisatrice évoque une ascension du Mont-Blanc, à laquelle elle a dû renoncer. Constance se met en tête de réparer l'Histoire, de créer à partir d'images d'archives un court-métrage qui montrerait la cinéaste au sommet du Mont-Blanc. Pour cela, elle cherche un film perdu, *Bataille de boules de neige*, réalisé en 1900 par Alice Guy.

Comment se conserve la mémoire ? Comment s'écrit l'Histoire ? En suivant les traces de cette bobine perdue, Constance plonge dans l'histoire du cinéma et de ses origines. Happée par la beauté des premières images, Constance apprend aussi à apprivoiser ses propres incertitudes.

L'autrice

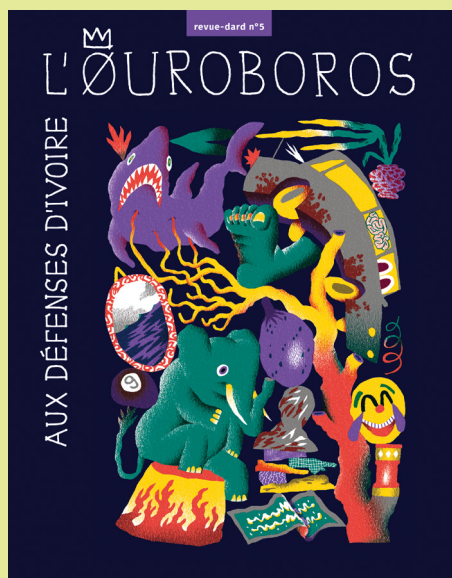
Céline Zufferey est née en Suisse en 1991 et vit actuellement à Lyon. *Sauver les meubles*, son premier roman, a été publié chez Gallimard en 2017.



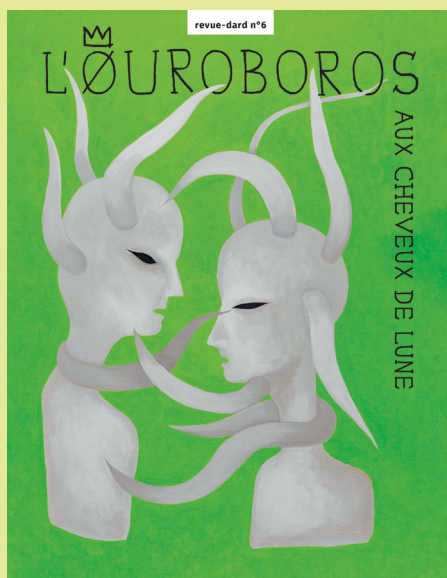
© Gallimard /
Francesca Mantovani

Revue L'Ouroboros

Né en 2019, *L'Ouroboros* est une revue d'art pluridisciplinaire, lyonnaise de naissance, mais internationale de cœur. Son serpent mythologique emporte dans ses écailles philosophie, poésie, anthropologie, arts visuels, psychologie et psychanalyse entre autres disciplines.



L'Ouroboros n°5
216 pages • 25 €

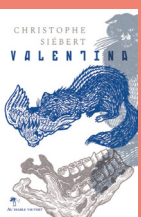
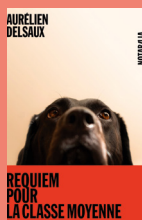


L'Ouroboros n°6
À paraître fin avril

Au sommaire du n°5, deux-cent-seize pages de poésie, de philosophie, d'anthropologie, de psychiatrie, de littératures, de voyages, et d'arts visuels, avec un regard sur le théâtre. Sans perdre ses références à ses racines surréalistes, elle a choisi de faire la part belle pour ce numéro à de jeunes écrivains et poètes, comme Simon Johannin, et à une pléiade de jeunes et brillants artistes suisses. www.revuelouroboros.fr

Et toujours disponibles, les romans de la rentrée de janvier...

Retrouvez ces ouvrages dans les librairies près de chez vous ! et sur chez-mon-libraire.fr



Les rendez-vous du printemps 2023

 **mardi 25 avril, 9h-17h**

Atelier « Lecture à voix haute », à destination des auteurs

Atelier animé par Philippe Chareyron, comédien, en partenariat avec le Théâtre Nouvelle Génération, CDN-Lyon.

 *Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture, 25, rue Chazière, Lyon 4*

 **jeudi 11 mai, 14h30-15h30**

La formation professionnelle des auteurs : réunion d'information

 *En ligne*



 **mardi 16 mai, 18h-20h**

Table ronde « Illustrer la poésie »

La Semaine de la poésie et Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture proposent une table ronde avec trois autrices et illustratrices autour de leur travail d'illustration de textes poétiques.

- Lætitia Gaudefroy Colombot, peintre et poétesse, autrice de trois livres aux Éditions des Lisières illustrés par ses linogravures.
- Évelyne Mary, autrice jeunesse et graveuse, illustratrice de textes poétiques pour les Éditions des Lisères et Cheyne Éditeur.
- Clothilde Staës, graveuse et illustratrice de textes poétiques pour Cheyne Éditeur et Le Port a jauni


 *Espace municipal Georges Conchon, rue Léo Lagrange, Clermont-Ferrand*

 **mercredi 7 juin, 9h-17h**

Atelier « Accueillir et s'entretenir avec un auteur »

Atelier animé par Danielle Maurel à destination des libraires, des organisateurs de festivals et des bibliothécaires.

 *Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture, 25, rue Chazière, Lyon 4*

 **Et, à l'automne, lundi 11 septembre**

Rentrée des auteurs et rentrée des auteurs-illustrateurs jeunesse en Auvergne-Rhône-Alpes

 *Musée des Confluences, Lyon 2*

auvergnerhonealpes-auteurs.org
auvergnerhonealpes-livre-lecture.org

  @AuraLivre